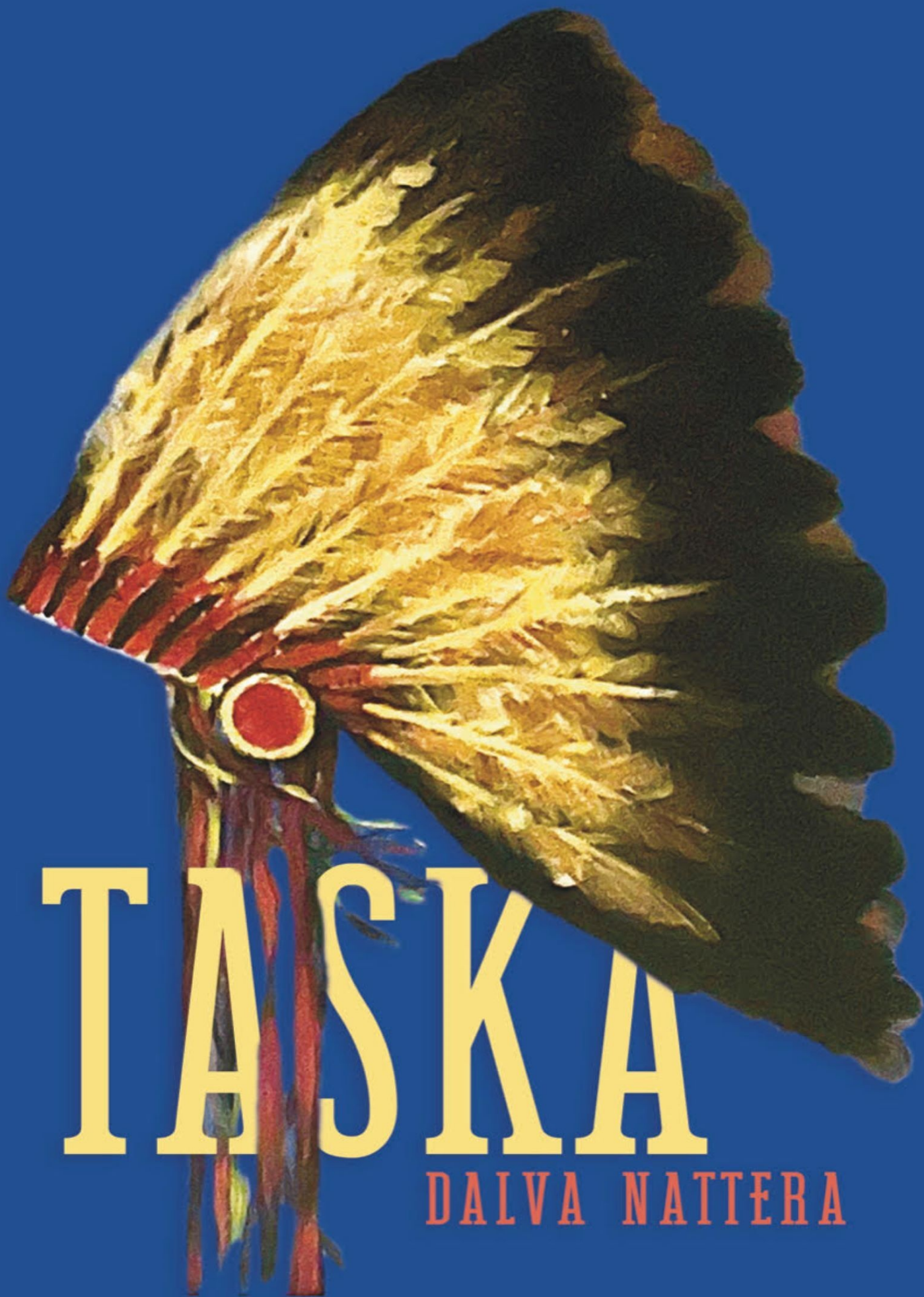




TASKA

DALVA NATTERA

Dalva Nattera

Taska

© Dalva Nattera, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9147-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Nicolas, Lola et Elio, mes trois amours.

À ma famille.

À mes fidèles amies et amis.

*« L'homme blanc ne sera jamais seul.
Qu'il soit juste et traite mon Peuple avec bonté,
car les morts ne sont pas sans pouvoir »*

Chef Seattle, 1855



Réserve des Cheyennes du Nord, Montana

Il neigeait à gros flocons sur la plaine désolée. L'unique route, totalement déserte, était éclairée par deux phares.

Rapidement, la neige avait redoublé d'intensité et malgré le brouillard épais, la voiture venait de dépasser Jimtown, à la frontière de la réserve, et filait à vive allure vers le nord en direction de Colstrip.

Soudain, une biche surgit sur la chaussée. Le véhicule percuta l'animal, fit une embardée, plusieurs tonneaux et finit sa course, couchée au bord de la route.

Une voiture circulait sur la même route, mais dans le sens opposé. Elle s'arrêta sur le bas-côté, à proximité de l'accident. Un homme descendit, une torche à la main, et se dirigea vers les phares faiblement allumés du véhicule accidenté et encore fumant.

Il examina le corps inerte d'une jeune femme que sa lampe peinait à éclairer quand leurs regards se croisèrent. Puis l'homme observa que l'un de ses pieds était nu. Il jeta un coup d'œil autour de lui et remarqua une botte à demi recouverte de neige, mais il détourna le regard et regagna sa voiture.

11 avril 2022, Venice, Californie.

Joshua arriva chez lui vers dix-huit heures. Sans prendre le temps de poser ses affaires, il s'installa devant son ordinateur à la recherche d'informations bien précises sur le *Dull Knife College* de *Lame Deer*, dans la réserve *Cheyennes* du *Montana*. Ses yeux bleus brillaient de curiosité. Un sourire sincère révélant une fossette discrète sur la joue gauche égayait souvent son visage. Une fois le site du collège repéré, il cliqua sur le lien. Il découvrit le bâtiment principal, les bureaux administratifs, la bibliothèque, le centre d'apprentissage de la petite enfance¹, l'atelier de menuiserie, le laboratoire scientifique, les salles informatiques, le gymnase, la cafétéria et des visages d'Indiens qu'il observa avec attention.

Il positionna le curseur sur *Job Wanted*², cliqua et une fiche apparut sur l'écran. Joshua remplit sa candidature pour le poste de professeur d'histoire et l'envoya. Il ferma le site du collège et sourit en dégageant de ses yeux des mèches de cheveux dorées par le soleil.



12 avril 2022, Réserve des Cheyennes du Nord - Lame Deer – Montana

À huit heures du matin, Nathan Shawn, un vieil Indien de 77 ans, encore solide, claquait la porte de sa maison située dans le centre de *Lame Deer* et se dirigeait, à pied, vers le *Dull Knife College*.

Ses cheveux blancs tirés et attachés en arrière révélaient un visage préoccupé. En remontant *Cheyenne Avenue* et contrairement à ses habitudes, il ne prit pas le temps de saluer les habitants qu'il croisait. *Florence Running Wolf* et sa sœur *Ambre* se retournèrent sur son passage, un peu surprises.

Arrivé au collège, il prit sans détour le long couloir qui menait au bureau du directeur. *Arthur Silver Necklace* l'attendait debout dans l'encadrement de la porte, sa silhouette en contre-jour était impressionnante. Il se recula pour laisser passer Nathan et referma la porte derrière lui. Sans prendre le temps de s'asseoir, Nathan enfila ses lunettes, regarda attentivement l'écran de l'ordinateur et découvrit la candidature envoyée sur le site du collège pour le poste de professeur d'Histoire.

— Lucas ! c'était bien le nom de sa mère ? demanda Arthur en s'asseyant dans son fauteuil.

— Lucas, c'est ça, répondit Nathan sans hésiter, vérifie la date et le lieu de naissance sur son CV !

— Joshua Lucas, commença Arthur en pointant son index sur le haut de l'écran, né le 24 février 1988 à Billings, Montana.

— C'est bien lui ! Accepte-le, dit Nathan en regardant avec beaucoup d'attention la photo de Joshua sur l'écran. Ému, il sourit enfin.

Venice, Californie.

En fin de journée, Joshua aimait s'installer sur son balcon en bois face à l'océan. Le soleil couchant projetait des reflets dorés sur la mer et une légère brise lui apportait le parfum des palmiers et un effluve d'algues marines mêlé à celui du sable chaud. Elle amenait aussi l'arôme des citronniers et des orangers d'Ocean Park.

Pour rien au monde il n'aurait manqué ce moment sacré, la seconde même où le soleil flamboyant s'enfonçait dans la mer. À cet instant précis, seul le cri des mouettes venait troubler le bruit des vagues. Il aimait particulièrement ces premiers jours de printemps, quand l'atmosphère encore pure et claire qui précédait les chaleurs de l'été, laissait découvrir les cimes des montagnes entourant la ville, comme pour rappeler à ces habitants qu'ils vivaient dans un endroit d'une rare beauté.

Le long de Pacific Avenue, les bougainvilliers roses et carmins enveloppaient les poteaux électriques et les plumbagos violets s'agrippaient aux grilles des porches. Les ruelles, habillées tour à tour de magnolia, d'eucalyptus et de jasmin, offraient à la ville des allures de campagne fleurie et de forêt exotique. Même les trottoirs étaient couverts d'herbe.

Les Angelenos aimaient prétendre que cette herbe provenait d'Espagne et qu'elle était arrivée dans l'estomac des vaches amenées par les colons. Jour après jour, ces pionniers avaient agrandi le cercle d'herbe autour de leur maison de bois. La végétation s'étendait désormais sur des milliers hectares. Imaginer que des êtres humains avaient réussi à cultiver à la seule force de leurs bras cette immensité de sable était incroyable. Ils avaient creusé des canaux d'irrigation pour acheminer l'eau depuis les rivières jusqu'aux étendues à exploiter. Puis ils avaient semé les graines d'olivier, de vigne, de blé et de pois chiche apportées d'Andalousie, ainsi que des plants d'amandiers, de pêchers, d'abricotiers, de figuiers et d'agrumes provenant du royaume de Valencia et de Malaga.

Les habitants continuaient, toujours aujourd'hui, d'embellir cet ancien désert en plantant des arbres dans tous les quartiers : les jardins, les cours d'école, les terrains vagues. C'est peut-être parce que leurs racines étaient récentes qu'ils